

Sciences sociales et Humanités

Perspectives épistémologiques pour l'Afrique

Sémir Badir
FNRS – Université de Liège

1^{er} Congrès International du PTR LSCC CAMES



La logique des oppositions

- Dans la logique des oppositions, il y a une tendance généralisée à l'établissement d'un pôle dominant et d'un pôle dominé.
- En linguistique structurale, ce phénomène de domination est repéré sous le concept de marque : un terme marqué est dominé par rapport à un terme non marqué ; la domination du terme non marqué se traduit par sa capacité à occuper, dans certains contextes, le rôle du terme marqué.
- Le terme non marqué est vu comme « normal ». En fait, il impose sa norme. La domination conduit donc à une normativisation.

La logique des oppositions

- Exemple linguistique: en français, le masculin l'emporte sur le féminin.
 - Un *chercheur* désigne non seulement un être humain masculin qui fait de la recherche scientifique, mais aussi, *par défaut*, tout être humain qui se consacre à cette activité.
 - D'où l'« invisibilisation » des chercheuses (effet de la domination).
 - D'où la stigmatisation des chercheuses revendiquant une visibilité genrée (effet de la normativisation).
 - D'où la proposition de « compromis » du mot *chercheure*, supposé moins « péjoratif » (autre effet de la normativisation).

La logique des oppositions

- Exemple épistémologique : dans la recherche scientifique, la recherche en laboratoire a longtemps eu le pas sur la recherche sur le terrain.
 - *Par défaut*, la recherche scientifique est représentée comme une activité en laboratoire (comme peut en attester une recherche d'images sur Google).
 - Les règles du laboratoire, en particulier la méthode expérimentale, ont été reportées sur les recherches sur le terrain, alors que le terrain rend l'application de ces règles beaucoup plus difficiles.
 - Mettant en cause ce rapport de domination (en vue de contrecarrer son effet de normativisation, non pertinente d'un point de vue épistémologique), la sociologie des sciences a considéré le laboratoire comme un terrain (aussi circonstancié que n'importe quel autre terrain).

La logique des oppositions

- Exemples gnoséologiques (relatifs à l'organisation du savoir) :
 - Philosophie vs philosophie africaine
 - Sciences vs sciences humaines
 - Médecine vs médecine chinoise (en Occident)
- À chaque fois, le terme non marqué impose sa norme.
- Une opposition épistémologique conduit soit à un monisme (réduction de l'opposition au terme non marqué), soit à un dualisme (maintien de l'opposition).
- REMARQUE : Parfois, le terme marqué est celui qui impose sa norme.
 - Exemple épistémologique : recherche scientifique vs recherche
Dans le cadre des savoirs, toute recherche est supposée être « scientifique », c'est-à-dire correspondre aux normes de la recherche scientifique, en ce compris la recherche en philosophie ou en littérature.

Sortir de la logique des oppositions

- Dans certains champs du savoir, le système de la logique oppositionnelle, tout en demeurant théoriquement productif, a été mis devant ses limites.
 - En anthropologie, l'opposition nature vs culture est désormais supplantée par des systèmes d'ontologies multiples, tel le modèle de Philippe Descola (2005).
 - En sémiotique, l'opposition intérieur vs extérieur a été remplacé par des modèles pervasifs, notamment à l'occasion de la redécouverte des travaux de Iouri Lotman (1990).
 - En sémiotique encore, l'opérateur oppositionnel (1/0) est remplacé par un opérateur tensif (+ <—> -) (voir Zilberberg 2006).

Quelle logique pour sortir de la logique des oppositions?

- Il a été proposé de sortir de la logique oppositionnelle par des systèmes ternaires.
- Or les systèmes ternaires peuvent être oppositionnels aussi bien que les systèmes binaires.
- Ils exposent néanmoins l'acte de catégorisation inhérent aux oppositions, soit par l'adjonction d'un terme neutre (impliquant une catégorie préalable à l'opposition), soit par l'adjonction d'un terme complexe (conduisant à une catégorisation à l'opposition).
 - Exemple de terme neutre : à gauche, à droite, **tout droit** (ni à gauche ni à droite).
 - Exemple de terme complexe : gaucher, droitier, **ambidextre** (et gaucher et droitier).
- De ce fait, ils entraînent moins d'effet de normativisation.

Oppositions binaires et oppositions ternaires

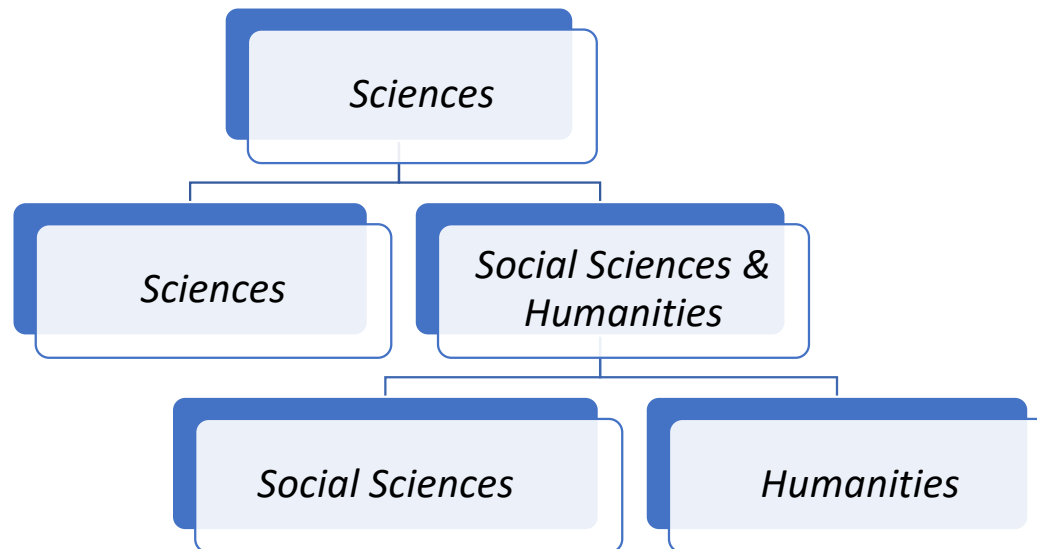
- Exemple discursif : choix entre trois titres pour les coordonnées personnelles
 - M.
 - Mme
 - *Sans titre*
- *Sans titre* fonctionne comme une catégorie préalable (la métadonnée « titre »), une place à occuper, fût-ce par une donnée vide.
 - *Sans titre* est un terme neutre non marqué et non dominant (représentant pur de la catégorie).

Un cas de système ternaire en gnoséologie

- Michael Epstein (2012) a avancé des propositions gnoséologiques pour une répartition de trois champs du savoir (en concordance avec l'organisation des secteurs académiques dans les universités états-uniennes) :
 - *Sciences* : transformation de la nature
 - *Social Sciences* : transformation de la société
 - *Humanities* : transformation de la culture
- Significativement, le sous-titre de son livre indique que ces propositions forment un « manifeste » épistémologique pour les *Humanities* : il s'agit de combattre des effets de domination et de normativisation.

Un cas de système ternaire en gnoséologie

- Néanmoins, ce système reste oppositionnel, car il ne cherche qu'à démarquer les *Humanities* des *Social Sciences* (et non des *Sciences*). Le système présente « simplement » une catégorisation à deux niveaux (*Sciences* : terme neutre ; *Social Sciences & Humanities* : terme complexe à défaire).



Systeme à quatre termes

- Les possibilités de sortie d'une logique oppositionnelle se font plus nettes à partir de quatre termes.
 - À partir de quatre termes, une hiérarchie peut être renversée.



- La catégorisation est *a posteriori* (comme il en est avec les termes complexes dans les systèmes ternaires) et peut dès lors être défaite par un tableau à double entrée.

	A	B
1		
2		

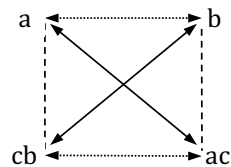
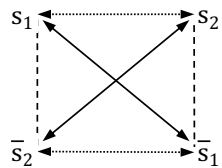
- La logique n'est plus oppositionnelle mais *différentielle*.

Opposition et différence

- Une opposition est exclusive (principe du tiers exclu).
 - Opposition binaire = exclusion de contradictoires ($a - b$)
 - Opposition ternaire = exclusion de contraires ($a - cb$; $ac - b$)
- Une différence est participative : les termes s'altèrent les uns les autres
 - Différence binaire = participation de contradictoires ($a[b] - ac[b]$; $[a]cb - [a]b$)
 - Différence ternaire = participation de contraires ($ac[b] - [a]cb$)

Un système à quatre termes : le carré sémiotique

- Le *carré sémiotique* est l'expression de cette possibilité.
 - ... à condition de le lire à l'aide de la théorie de Hjelmslev (1975) : transformation des exclusions en participations.



$s_1 - s_2 / a - b$: exclusion contraire

$s_1 - \neg s_1 / a - cb$: exclusion contradictoire

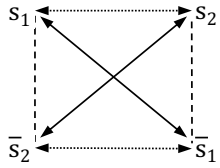
$s_2 - \neg s_2 / b - ac$: exclusion contradictoire

$s_1 - \neg s_2 / a - ac$: participation contradictoire (\cong implication simple)

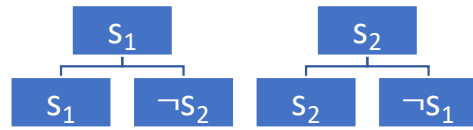
$s_2 - \neg s_1 / b - cb$: participation contradictoire (\cong implication simple)

$\neg s_1 - \neg s_2 / ac - cb$: participation contraire (\cong implication double)

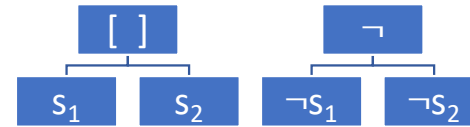
Un système à quatre termes : le carré sémiotique



\approx



\approx



\approx

	s₁	s₂
[]	s ₁	s ₂
¬	¬s ₂	¬s ₁

\approx

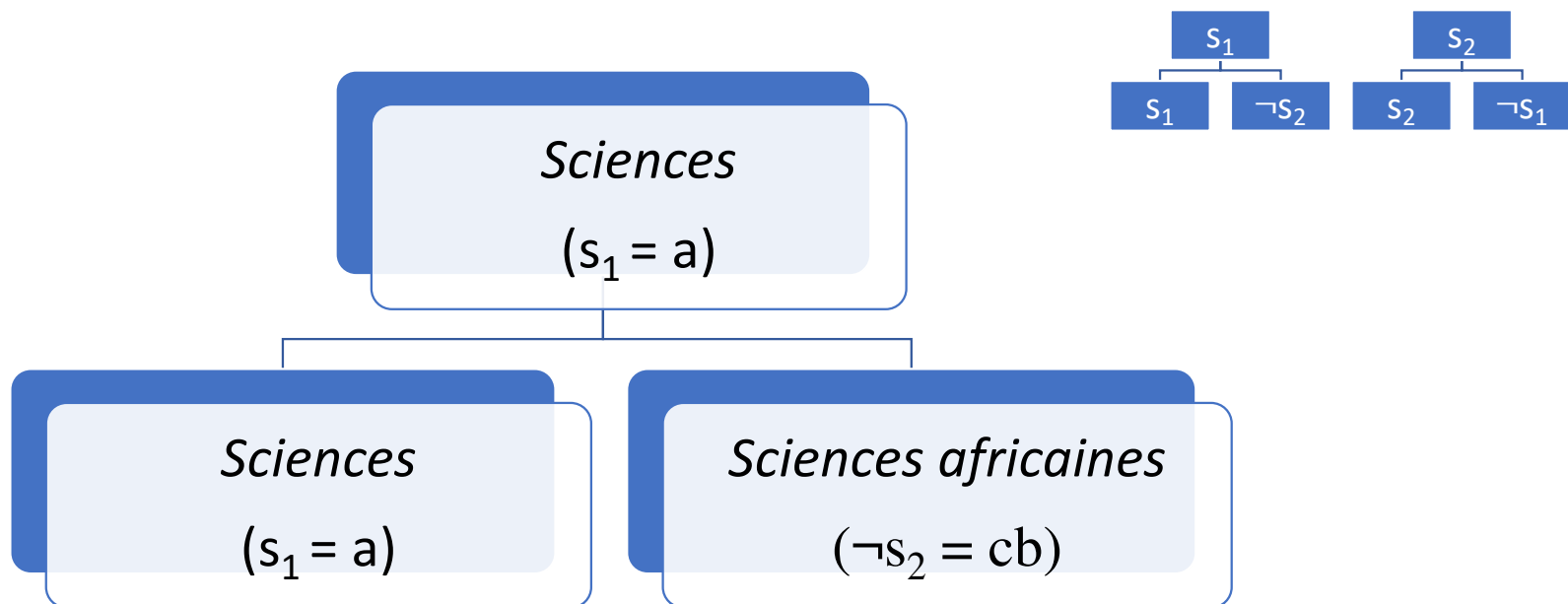
	a	b
ab	a(b)	(a)b
(a)c(b)	ac(b)	(a)cb

Application gnoséologique d'un système à quatre termes

	Connaissance du général	Connaissance du caractéristique
Connaissance d'objets homogènes	LOIS (Sciences naturelles)	QUALITÉS (<i>Humanities</i>)
Connaissance d'objets hétérogènes	STATISTIQUES (Sciences sociales)	ALTÉRITÉS (Projets intrinsèquement interdisciplinaires : mathématiques, philosophie, sémiotique, <i>Cultural Studies...</i>)

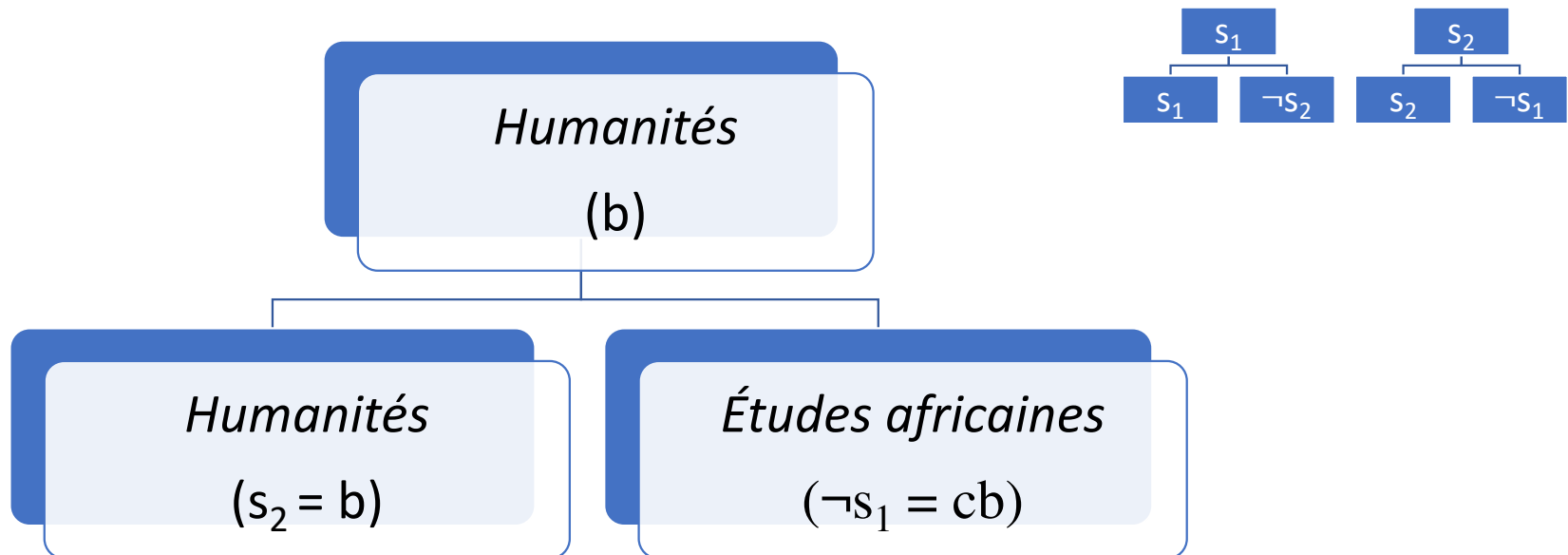
Transformation des exclusions en participations

- Participation simple de contradictoires



Transformation des exclusions en participations

- Participation simple de contradictoires (bis)



Transformation des exclusions en participations

- Participation critique de contraires

